L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 19 MARS 1880.

Le banquet offert à Victor Hugo.—Le *Gil Blas* donne les détails suivants sur le banquet offert à Victor Hugo à l'Hotel Continental :

Au dessert, M. Emile Augier s'est levé, et a porté le toast suivant :

Cher et glorieux maître,

Confrères, parmi ceux qui vous offrent cette fête, combien n'avaient pas atteint l'âge d'homme, combien même n'étaient pas nés le jour où éclatait sur la scène française l'œuvre immortelle dont nous célébrons aujourd'hui le cinquantième anniversaire !

Les premiers artistes qui ont eu l'honneur de l'interpréter ont tous disparu : ils ont été deux fois et brillamment remplacés; les générations se sont succédées, les gouvernements sont tombés, les révolutions se sont multipliées; l'œuvre a survécu à tout et à tous, en plus en plus acclamée, de plus en plus jeune..... et il semble qu'elle ait communiqué au poète quelque chose de son éternelle jeunesse.

Le temps n'a pas de prise sur vous, cher maître, vous ne connaissez pas de déclin; vous dînerez tous les âgés de la vie sans sortir de l'âge viril; l'imperturbable fécondité de votre génie depuis un demi siècle et plus a couvert le monde de sa marée toujours montante; les résistances furieuses de la première heure, les aigres rébellions de la seconde ne sont fondues dans une admiration universelle; les derniers réfractaires sont rentrés au giron, et vous donnez aujourd'hui ce rare et magnifique spectacle d'un grand homme assistant à son propre apothéose et conduisant lui-même le char du triomphe défaillit que ne pourrait plus l'insuffler.

Quand La Bruyère, en pleine Académie, saluait Bossuet père de l'Eglise, il parlait d'avance le langage de la postérité; vous, cher maître, c'est la postérité même qui vous entoure ici, c'est elle qui vous salue et vous porte ce toast :

Au plus !

Ce petit discours est accueilli par de grands transports d'enthousiasme.

M. Delaunay, de la Comédie-Française, prend alors la parole. Il rend hommage au poète "qui a touché à tous les sommets" et dont la gloire n'a rien à envier aux plus grands génies dont on ait gardé le souvenir.

Il ajoute qu'il n'a qu'un vœu à formuler; c'est que le Maître revienne sur la résolution qu'on lui attribue, de ne plus donner d'œuvre inédite au théâtre.

Dès que les applaudissements de lui permettent, M. Francisque Sarcey se lève à son tour.

Il déplore se reconnaître parmi les réfractaires qui ont fait depuis amende honorable, dont Emile Augier vient de parler (rire général). Il s'excuse de parler à la place de Paul de Saint-Victor, que le suffrage d'Hugo vient de sacrer immortel. Il a donné aussi en passant un éloge à Théodore de Banville, qui est vivement souligné par l'assemblée.

Reprenant à son tour la requête présentée par Delaunay, M. Sarcey met les pieds dans le plat et réclame carrément *Torquemada*, ce drame mystérieux, ce chef-d'œuvre inédit.

D'unanimes acclamations s'associent à ce vœu, auquel malheureusement le Maître ne répond pas.

Sarah Bernhardt récite ensuite les beaux vers de François Coppée.

On est encore sous le charme de ces vers, quand le Maître se lève, rassemble l'auditoire sous son regard d'aigle, et parle ainsi :

Je ne veux et je ne dois dire qu'un mot.

J'ai devant moi la grande presse française,

Les hommes considérables qui la représentent ici ont voulu prouver sa concorde souveraine et montrer son indestructible unité. Vous vous ralliez tous pour serrer la main du vieux combattant qui a commencé avec le siècle et qui continue avec lui. Je suis profondément ému. Je remercie.

Je remercie Augier. Je remercie Sarcey. Je remercie M. Delaunay et la Comédie-Française. Je remercie Mlle Sarah Bernhardt qui a prêté sa voix exquise aux vers exquis de François Coppée.

Toutes ces grandes et nobles paroles que vous venez d'entendre ajoutent encore à mon émotion.

Il y a en ce moment certaines dates souvent répétées : —26 février 1802, naissance de l'homme qui parle à cette heure ; 26 février 1830, apparition de *Hernani*;—26 février 1880, époque actuelle. Autrefois, il y cinquante ans, l'homme qui vous parle était haï, il était hué, exécré, maudit, Aujourd'hui....

Ces dates constatées, on demeure pensif.

Messieurs,

La presse française est une des maîtresses de l'esprit humain. Sa tâche est quotidienne; son œuvre est colossale. Elle agit à la fois et à toute minute sur toutes les parties du monde civilisé : ses querelles, ses colères, se résolvent en progrès, en harmonie et en paix.

Dans ses prédilections, elle veut la vérité ; par ses polémiques, elle fait étinceler la lumière.

Je bois à la presse française, qui remplit de si grands devoirs et qui rend de si grands services.

Une émotion profonde plane sur les assistants, qui se sont levés pour mieux écouter le poète, qu'ils acclament, et qui se dispersent lentement.

Nouvelles du Vatican.—Rome, 27 février—Dans le Consistoire tenu aujourd'hui, le Pape a donné le chapeau cardinalice, avec les formalités d'usage, aux cardinaux Furstenberg, Ferreira, Meglia, Caitani, Sanguinetti.

Le Pape a nommé ensuite plusieurs évêques, dont quatorze en Italie, trois en Autriche, onze in *pe-tibus infidelium*.

Voici les noms des évêques français.

Mgr Marchal, de Belley, est nommé évêque de Bourges. Mgr Hasley, de Behavais, est nommé évêque d'Avignon. Mgr Soubiranne, évêque de Sébolle, est nommé évêque de Bellay. Mgr Vigne, d'Oran, est nommé à Digne.

Sont également nommés évêques :

NNgrs Dennel, à Beauvais ; Ardin, à Oran ; Guard, à Constantine ; Marport, à Saint-Claude.

Le Pape a ensuite donné l'anneau aux cardinaux nommés dans le consistoire.

Le Pape s'est ensuite retiré dans ses appartements, où il a reçu les nouveaux cardinaux en audience privée.

Le Pape a reçu, le 28, l'ambassadeur de France, M. de Gabriac, qui lui a présenté les félicitations du gouvernement français à l'occasion du second anniversaire de son avènement.

M. de Gabriac a ensuite présenté au Pape ses lettres de rappel.

Le Pape a conféré à M. de Gabriac la grand'croix de l'Ordre de Pie IX.

La population en France.—On vient de publier le mouvement officiel de la population. Le *Journal des Débats* fait à ce sujet quelques réflexions :

Nous n'avons pas, en 1878, fait un pas en avant. Loin de là, puisque la population de la France n'a réalisé qu'un gain de 98,175 habitants, produit par la construction du nombre des décès fait le nombre des naissances de l'année. Il est né, en 1878, 444,316 enfants du sexe féminin issus de mariages, et, en outre, 35,032 garçons et 32,880 filles issus d'unions illégitimes, soit en tout 367,211 enfants des deux sexes, sans compter 43,251 enfants mornés.

Les décès ont été au nombre de 839,316 : 432,867 pour les hommes et 406,189 pour les femmes. Dans 61 départements, il y a eu un excédent de 119, 315 naissances, et dans les 26 autres un excédent de 21,140 décès. D'où se déduit l'excédent général de 98, 175 habitants nouveaux.

Mais, pris en soi, l'accroissement constaté pour 1878 n'est pas favorable.

Depuis 1871, nous avions eu anoocessivement un excédent définitif de 172,936 naissances en 1872, de 101,776 en 1873, de 172,943 en 1874, de 105, 613 en 1875, de 132,608 en 1876 et de 142,662 en 1877. Le chiffre de 1878 sera le plus faible de toute la série. Or, nous n'en sommes pas à désirer que la population reste stationnaire.

Quelques prix de l'Etoile Rouge.—Pour cette quelques balances de facture consciencieuse; nous donnons ci-dessous des prix à satisfaire tout le monde :

1	Pantoufles à talons, pour femmes, à 50 sous.	
1	paire pantoufles bonnes, à	50 "
1	" bottes-polonaises en toile, à	25 "
1	" bottes-polonaises en peau (fillette), à	65 "
1	" chaussons en peau, pour garçon, à	10 "
1	" chaussons en peau, pour bonnes, à	20 "
1	" chaussons en feutre, pour enfants à	50 "
1	" brodequins à talons, pour enfants, à	45 "
1	" bottes à boutons à talons pour enfants à	75 "

et quantité d'autres lots pour être cités cette semaine.

Maison ouverte le DIMANCHE jusqu'à une heure.

Les Maladies qui sont guéries de l'indigestion et seulement le foie.

Aujourd'hui, il faut guérir le malade sans le dégoûter. C'est pourquoi le "Siloam Pastoral" aux Naveta Indiens de Lactine" est préféré à tous les pectoraux pour la guérison des Rhumes.

SPECTACLES BALS, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE BIENVILLE.

GRANDE SOIRÉE PAR LA CÉLÈBRE TROUPE DE LA BIENVILLE

Opera Burlesque Company

Le plus grand succès pour la représentation de pièces légères.

Observez la variation des programmes.

Jeudi Soir, prochain.—La grande comédie de la plus exquise et la plus délicieuse des pièces d'ESPRIT, ou plus les Burlesques Extravagantes et des rires inextinguibles sont la règle, la célèbre pièce en 3 actes, intitulée :

LA BELLE HÉLÈNE.

Vendredi soir, et demain en matinée—La plus belle pièce jamais vue, le rapport est de 50 cents, les billets sont en vente chez lui, le célèbre

BARBE BLEUE.

Samedi Soir, 20 mars—La grande variété Burlesque de Lemoine, et la pièce propriété de

MONTE CRISTO JR.

Pour la première fois à la Nouvelle-Orléans.—Les plus ces burlesques Pif Paf, Rabelais the worst, et Blue Beard.

18 mars—

GRAND OPERA HOUSE,

Au coin des rues Canal et Bienville.

T. A. HALL.....Propriétaire et Directeur.

Miss NELLSON, Dernière semaine. Dernière semaine. Dernière semaine

A la Nouvelle-Orléans.

Lundi, mercredi et vendredi soir, Dans son rôle de ROSALIND, de la comédie de Shakespeare,

AS YOU LIKE IT.

Mardi, dans son charmant rôle de VIOLA, dans

TWELFTH NIGHT.

Jeudi, dans sa grande représentation de JULIA dans la pièce de Knowles,

THE HUNCHBACK.

Samedi soir, Pauline dans la pièce de Bulwer,

THE LADY OF LYONS.

Samedi, matinée de NELSON,

LADY OF LYONS.

Ma Adieux de Mlle Nellson à la Nlle-Orléans.

14 mars—

THEATRE ST-CHARLES.

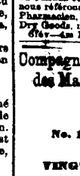
D. BIDWELL, Propriétaire et Directeur.

Pour un court engagement!

Les Merveilleux

MIDGETS.

Parfaits Specimens de l'Humanité—Les Plus Petits qui Existent.



GEN'L MITE,

Age 15 ans. Poids : 9 livres.

MAJOR ATOM,

Age : 10 ans. Poids : 15 livres.

Ces merveilles humaines ont créé une sensation extraordinaire et commandé une attention universelle.

En Exhibition Tous les Jours.

Matin, 10 à 12 } Prix d'Entrée
Après-Midi, 2 à 5 }
Soir, 7 à 9 } Vingt Cinq Cents.

Les dimanches de 2 à 5 P. M. seulement.

Trois Exhibitions par jour. 7mars—

GRUNEWALD HALL.

LE PROF. G. H. CROMWELL,

Le grand démonstrateur des arts.

Le Feu et la Lumière.

Soirée, Vieille éternelle.

Matinée de jeudi—Même sujet.

Donation des recettes brutes aux orphelins de la Nlle-Orléans.

Vendredi soir, 19 mars.

Samedi soir, 20 mars.

L'Amérique, notre pays.

New-York, Washington, etc.

Matinée de samedi.

Londres, la grande ville.

Grandes personnes—Entrée ..... 50 cents
Enfants ..... 25 cents

Pas de frais extra pour sièges réservés achetés au magasin de musique de Grunewald.

Portes ouvertes à 7 1/2 h. On commence à 8 h. On peut faire venir les voitures à 9:45 h.

14 mars—3t